



Le Denga ou Dengi

*Exposé fait devant la SSN en Novembre 2017
par Pierre Gauthier*

Au début de son histoire le denga était une petite pièce d'argent généralement de forme irrégulière avec une teneur fluctuante en argent et en poids selon la région, la période ou le prince régnant, le nom serait un mot emprunté par les russes au vocabulaire mongol. Cette unité a été utilisée à Moscou à partir des années 1360-1370, c'était la première fois depuis le XI^e siècle que les princes russes commencent à frapper des pièces de monnaies; à partir de 1400 des dengas ont été frappés dans les provinces de l'est de la Russie (Nizhegorod et Ryazan) et dans les années 1420 à Tver, Novgorod et Pskov.

Par la suite les dengas ont été frappés à travers les terres russes par divers princes indépendants et ont différencié en poids. Cependant; l'uniformité de poids selon des normes de Moscou; fut introduite dans des diverses principautés au moment où les grands princes moscovites les absorbèrent au cours de la seconde moitié du XV^e siècle.

A l'origine deux dengas valaient un kopeck, six dengas valaient un ALTYN et deux cents dengas constituaient un ROUBLE moscovite. Novgorod a également frappé le denga local de 1420 à la fin du XV^e siècle, son poids et sa valeur étaient deux fois supérieurs que ceux du denga moscovite.

Le tsar Pierre Ier fut le dernier à frapper des dengas en argent et perdit sa fonction d'unité monétaire, le kopeck devint l'unité et le denga sera un demi kopeck. Kopeck et denga furent désormais frappés en cuivre, le denga disparut sous le dernier tsar, Nicolas II.

Les principaux régnaient ayant frappé des dengas en argent

MENGLI Ier GIRAY

(1445-1515) Il est un Khan de Crimée.

Il monte sur le trône en 1466 pour quelques mois, puis est déposé par son frère Nur Devlet Giray. Il recouvre son trône en janvier 1469, puis le perd en mars 1475, à la suite d'une rébellion de ses frères et de la noblesse, après que les Ottomans ont pris le contrôle de la colonie génoise de Caffa et mis fin à la principauté de théodoros

En 1476, Ahmed de la Horde d'Or attaque le khanat de Crimée, chasse le khan Nur Devlet Giray et soumet la Crimée où il nomme comme gouverneur l'un de ses protégés nommé Djaniberg. Mengli Giray s'enfuit chez les Ottomans à Istanbul.

Après avoir reconnu la suzeraineté de la Sublime Porte sur le khanat, il peut remonter sur le trône en 1478. Il contribue fortement au développement de l'État tatar de Crimée. Il est notamment le fondateur de la forteresse d'Özü.

En 1480, Mengli Giray effectue un complet renversement d'alliance : il abandonne son alliée

traditionnelle, l'Union de Pologne-Lituanie et conclut un accord avec le grand prince Ivan III de Russie, ce qui permet à la Russie de faire face victorieusement à l'ultime offensive de la Horde d'Or lors de la grande halte sur la rivière Ougra en 1480, et une vingtaine d'années après au khanat de Crimée de mettre fin à cette même Horde d'Or.

En 1502, après avoir défait le dernier khan de la Horde d'Or, il prend le contrôle de sa capitale, Sarai. Il revendique alors l'autorité de la Horde sur les autres khanats de la Volga.



Mengli Ier Giray

IVAN IV Vassiliévitch

(en russe: Иван IV Васильевич), dit **Ivan le Terrible** né le 25 août 1530 à Kolomenskoïe et mort le 18 mars 1584 à Moscou, est le grand-prince de Vladimir et Moscou de 1533 à 1584, et le premier tsar de Russie de 1547 à 1584.

Une autre étape du développement de la Moscovie unifiée commence au XVI^e siècle et s'achève au XVII^e siècle par le Temps des Troubles (1598-1613) qui marque la fin de la dynastie Riourikide et l'avènement de la deuxième dynastie russe, celle des Romanov en 1613.

Fils tardif et héritier de Vassili III (1479-1533) et de sa seconde épouse, Héléna Glinska, Ivan naît le 25 août 1530 et est baptisé le dimanche 4 septembre 1530. À cette occasion, il reçoit le second prénom, *Zmaragd* (*émeraude*).

Vassili III meurt le 4 décembre 1533. Ivan lui succède. Le garçonnet a trois ans et est trop jeune pour régner. Le pouvoir est donc exercé par un conseil de régence conduit par sa mère et par vingt boyards. Héléna gouverne avec son favori, Ivan Fedorovitch Ovtchina Obolenski. Ils continuent la politique de Vassili III, réagissant aux intrigues des boyards. Pour assurer les droits d'Ivan, Héléna et l'entourage du grand-prince font emprisonner ses deux oncles, Iouri, le rival potentiel le plus dangereux et André, qui est arrêté le 2 juin 1537 et meurt en prison le 10 décembre 1537... Elle meurt le 3 avril 1538, peut-être empoisonnée, et le pouvoir se partage alors entre différentes factions de familles de boyards (Chouïski, Glinski, Bielski).

Ivan passe son enfance dans une ambiance de haine et de mort, et dans la crainte permanente d'être assassiné. Il raconte comment lui et son frère Iouri ont été « élevés dans la honte et la misère, comme les enfants étrangers, comme les enfants des pauvres ou la plus petite valetaille ! » Il ajoute : « On n'avait parfois pas de vêtements propres, tout était troué, vieux et sale. [...] Parfois on avait faim, très faim. » Ses loisirs se partagent entre la torture d'animaux, la chasse et la maltraitance des villages alentour. Il donne en outre des signes d'une personnalité très contrastée. Immense est la légende noire qui entoure le futur souverain: d'un côté, c'est un homme intelligent, très affairé, dynamique prenant à cœur sa responsabilité de souverain, de l'autre, c'est un homme déséquilibré, au psychisme fragile, sujet à de violentes sautes d'humeur et à de longues dépressions. Il considérait l'aristocratie comme son principal adversaire

Autodidacte, il s'intéresse aux Saintes Ecritures et à force de se prosterner devant les icônes, son front porte la trace d'une callosité (hyperkeratose).

À 16 ans, il rejoint l'armée à Kolomna, où celle-ci vient de mener une action contre les Tatars: il y fait exécuter cinquante arquebusiers de Novgorod porteurs d'une pétition au sujet des vexations qu'ils subissent.

Il est sacré tsar à Moscou le 16 janvier 1547 et est proclamé « Tsar de toutes les Russies ». On prend en outre la décision de marier le souverain. Ivan décida de chercher une épouse, non à l'étranger, mais au sein de ses États. Le 3 février, il épouse Anastasia Romanovna Zakharine, fille d'une famille de boyards. Il devient le premier tsar régnant. Plus qu'un titre à ses yeux, il se croit investi d'une mission divine, même si son investiture n'est consacrée qu'en 1561 par le patriarche grec Ioasaphe II de Constantinople.

Fin de règne

À la fin du règne d'Ivan IV, la Russie se retrouve saignée par une guerre de 25 ans. En 1581, Ivan le Terrible cause la mort de son fils aîné Ivan Ivanovich (1554-1581) en le frappant mortellement de son sceptre, alors que celui-ci est intervenu pour protéger l'enfant que portait sa troisième femme Elena Cheremetiev, agressée par le tsar.

Les circonstances de sa mort, le 18 mars 1584, lors d'une partie d'échecs, restent non élucidées à ce jour. Cependant, les travaux de rénovation de son tombeau dans les années 1960, ont permis un examen de ses restes. Celui-ci a révélé la présence dans les ossements de fortes doses de mercure, laissant à penser qu'il aurait été volontairement empoisonné. Mais il était très courant, à cette époque, que les médecins prescrivent aussi du mercure en poudre à des fins médicales, comme principe actif d'onguent (notamment dans le traitement de la syphilis), ignorant alors que l'absorption régulière d'une telle substance puisse porter atteinte au système nerveux central. Une telle intoxication prolongée au mercure expliquerait ainsi, selon certains historiens et scientifiques, les crises de folie du tsar.

Ivan IV se maria à huit reprises

- Anastasia Romanovna Zakharine (1520-1560), mariage le 3 février 1547. Elle lui donne six enfants, dont Fedor Ier (31 mai 1557 - 6 janvier 1598), tsar de Russie.
- Maria Temrioukovna (?- 01 septembre 1569), fille du prince Tcherkesse Temriouk, mariage le 21 août 1561, un fils,
- Marfa Vasilevna Sobakina, mariage le 28 octobre 1571 et décès le 13 novembre de la même année de la même année.
- Anna Alexeievna Koltovskaïa (?-1626), mariage le 29 avril 1572, annulé en 1575.
- Anna Vassiltchikova, mariage vers 1575, divorce en 1576.
- Vassilissa Melentieva, mariage en 1576, divorce prononcé en 1577 car elle est surprise en adultère avec le prince Ivan Devtelev.
- Maria Dolgoroukaïa, mariage en 1577, noyée au lendemain de ses noces parce qu'elle n'arriva pas vierge au lit impérial.
- Maria Fiodorovna (?-1612?), mariage le 6 septembre 1580, elle lui donne un fils :

À sa mort, Ivan IV laisse deux fils, Fédor Ier et Dimitri, à qui il lègue une Russie en crise (le « Le temps des troubles »), à la fois économiquement, socialement et politiquement, crise qui se termine par l'accession au trône du premier des Romanov en 1613.



Ivan IV

FEDOR I^{er} Ivanovitch ou THEODORE I^{er} Ioanovitch

(: Фёдор I Иоаннович) (31 mai 1557 - 7 janvier 1598 Tsar de Russie de 1584 à 1598.

Troisième fils d'Ivan le Terrible, Fédor naît le 31 mai 1557 et est couronné tsar le 31 mai 1584. Le nouveau souverain a 27 ans, mais est peu intelligent, légèrement retardé et incapable de gouverner. Il est extrêmement pieux (on le surnomme le « sonneur de cloches », en référence aux églises qu'il visite) et un peu « simplet ». Ivan IV le savait. C'est pourquoi il a institué un conseil de régence composé de Fiodor Ivanovitch Mtislavski, président du conseil des boyards, Ivan Petrovitch Chouïski, Nikita Romanovitch Romanov et Bogdan Yakovlevitch Belski. Belski a été l'un des grands chefs de l'Opritchnina et défend les droits du tsarevitch Dimitri (1582-1591), demi-frère de Fédor et fils de la dernière femme d'Ivan le Terrible. Mtislavski est un lointain cousin et Nikita Romanov est l'oncle maternel de Fédor, mais ils sont peu ambitieux.



Fédor Ier

Boris Godounov, beau-frère de Fédor, n'a pas été inclus dans le conseil de régence, mais il a acquis assez de puissance dans les dernières années du règne d'Ivan pour participer à la lutte des régents pour le pouvoir. Appuyé par Mtislavski et Romanov, il commence par écarter Bogdan Bielski, qui est exilé à Ouglitch avec le tsarevitch Dimitri et la mère de ce dernier. Ivan Chouïski est plus puissant et le plus ambitieux, mais ses sympathies envers la Pologne le desservent. On lui enlève la régence et on l'assigne à résidence.

Dès lors, et jusqu'à la mort de Fédor, la totalité du pouvoir est concentrée entre les mains de Boris Godounov. Sa principale réalisation est l'instauration du patriarcat de Moscou en 1588. Il s'agit, à cette époque, du seul patriarcat orthodoxe indépendant, les autres (Constantinople, Antioche, Alexandrie et Jérusalem) étant sous domination ottomane.

Le 15 mai 1591, son demi-frère le tsarevitch Dimitri meurt à Ouglitch, peut-être assassiné sur ordre de Boris Godounov. C'est en tout cas le bruit que font courir les ennemis de ce dernier, mais sans fournir de preuves. Fédor n'a donc plus d'héritier et, lorsqu'il décède à son tour, en 1598, la dynastie des Riourikides s'éteint avec lui.

Boris Godounov profite de ce vide pour s'emparer du trône, mais ce couronnement contesté met le feu aux poudres. C'est le début du Temps des Troubles.

Boris Fiodorovitch GODOUNOV

En russe : Бори́с Фёдорович Годуно́в (vers.1551– Moscou, 13 avril 1605, gouverne la Russie à partir de 1594 à la place de Fedor Ier, le fils d'Ivan le Terrible, et devient tsar de Russie de 1598 à sa mort subite en avril 1605.

Il épouse Maria Malyouta Skouratov (1551-1605) qui lui donna deux enfants : Fédor II (1589-1605) et Xénia (morte en 1662)

On connaît peu de choses sur la famille Godounov : les rares documents conservés indiquent que Boris était de lointaine ascendance tatare. Un de ses lointains ancêtres, le prince tatar Tchét, fit construire au XIV^e siècle le monastère orthodoxe Saint-Hypatius . Le nom de

famille signifierait « irréfléchi » en tatar

.Boris Godounov est arrière-petit-fils de Zacharie Godounov et fils de Théodore Ivanovitch Godounov. Il a une sœur , Irina Goudounovna (morte le 26 octobre 1603), épouse du tsar Fédor Ier et un frère cadet, Ivan Godounov (mort en 1610), époux d'Irène Romanov

Boris Godounov commence par être chambellan d'Ivan le Terrible, puis, à partir de 1588 exerce la régence pour Fédor Ier, fils de ce dernier, et son beau-frère.

Le 7 janvier 1598, Fédor meurt sans héritier, mettant ainsi fin à la longue dynastie des Riourikides. Dimitri Ivanovitch, son frère, relégué à Ouglitch, y meurt mystérieusement.

Alors que la cloche de l'église annonce la mort de Dimitri, la population se soulève, persuadée qu'il s'agit d'un assassinat perpétré sur ordre de Godounov. Celui-ci envoie des troupes qui ont tôt fait de ramener le calme. Ensuite, il ordonne que la cloche soit fouettée en public, que son battant (sa « langue ») soit arraché et qu'elle soit exilée en Sibérie avec les habitants qui n'ont pas été exécutés

Godounov nomme une commission qui conclut à un accident : Dimitri se serait tué avec un couteau, au cours d'une crise d'épilepsie. Les historiens sont encore partagés sur la culpabilité éventuelle de Boris Godounov.

Boris ne peut cependant faire face aux troubles qui demeurent latents depuis la mort d'Ivan IV. Ceux-ci trouvèrent un catalyseur dans la grande famine, qui éclate en 1601 et dure trois ans. En 1602, plusieurs milliers de morts sont dénombrés à Moscou et, si le gouvernement tente d'abord de remédier à la situation, il doit bientôt y renoncer à cause de l'immensité du territoire, attitude qui favorisera les désordres et les pillages.

Le 13 octobre 1604, Gregori Otrepiev - moine défroqué ayant réussi à se faire reconnaître par le roi de Pologne comme le tsarevitch Dimitri, qui aurait survécu à son assassinat - entre en Russie à la tête d'une armée de mercenaires polonais et lituaniens. Boris Godounov décrète alors la mobilisation générale, mais ses troupes sont défaites par celle d'Otrepiev, le 21 décembre 1604 à Novgorod-Severski; , en revanche le 21 janvier 1605 le sort des armes est favorable aux troupes du tsar et Otrepiev doit fuir.

Rendus mécontents par la famine, les paysans rallient le camp d'Otrepiev.

Boris Godounov meurt, subitement, 13 avril 1605 à Moscou : on parla alors d'empoisonnement ou de suicide. Il laisse pour successeur son fils, Fédor II, et son épouse Maria Grigorievna Skouratova.

Lui succédèrent :

- Fédor II avril 1605 – juin 1605
- Dimitry Ier 1605 – 1606 (usurpateur)
- Dimitry II 1607 – 1610 (usurpateur)
- Dimitry III 1611 – 1612 (usurpateur)
- Vasili IV 1606 – 1610
- Ladislav IV 1610 – 1612
- Michel Ier 1613 – 1645
- Alexis Ier 1645 – 1676
- Fédor III 1676 – 1682
- Ivan V 1682 – 1696
- Pierre Ier avec son frère Ivan V 1682 – 1696
- Pierre Ier 1696 – 1725



Boris Godounov

IVAN V Alexeïevitch

Né le 6 septembre 1666 à Moscou et mort le 8 février 1696 dans la même ville, est tsar de Russie du 7 mai 1682 au 8 février 1696 et partage le trône avec Pierre Ier jusqu'à sa mort, cas unique dans l'histoire de la Russie.

Fils d'Alexis Ier dit « le tsar très paisible » (1629-1676) et de Maria Miloslavskaïa (1625-1669), il succède à son frère Fédor III en 1682, conjointement avec son demi-frère Pierre Ier de Russie.

Les sept premières années de leur règne sont dirigées par leur sœur Sophie, alors régente. En 1689, Pierre force Sophie à rentrer dans un couvent et les deux frères partagent le pouvoir jusqu'à la mort d'Ivan en 1696. En réalité, c'est Pierre qui dirige le pays, Ivan étant trop faible d'esprit pour assurer une quelconque fonction officielle.

PIERRE I^{er}

Plus connu sous le nom de **Pierre le Grand**, né le 30 mai 1672 à Moscou et mort le 28 janvier 1725 à Saint Petersburg, fils d'Alexis Ier (1629-1676), devient tsar de Russie en 1682 et reçoit le titre d'empereur de toutes les Russies en 1721.

Ivan a 16 ans et Pierre 10 ans quand meurt Fédor III en 1682, sans descendance., dans une ambiance houleuse, les deux frères sont alors proclamés *tsars* par le *Zemski Sobor* : Ivan V et Pierre I^{er}. C'est le seul cas dans l'histoire de Russie où deux tsars règnent conjointement. Ce double tsarat permet de concilier les ambitions dynastiques des deux familles concurrentes, et d'autre part de pallier les faiblesses d'Ivan, débile, aveugle et à la motricité réduite.

La fondation de Saint-Pétersbourg :

L'une des œuvres majeures du règne de Pierre le Grand fut la construction d'une nouvelle ville sur les rives de la mer baltique, au fond du golfe de Finlande, en 1703. La cité, qu'il baptisa Saint Petersburg, devait être résolument tournée vers l'Occident et la modernité. Elle devint aussitôt la capitale de l'Empire russe, en 1712, et le resta jusqu'à la révolution d'Octobre de 1917.

Dès 1703, Pierre ordonna la construction de fortifications à l'embouchure de la Neva, destinées à abriter l'armée durant la Grande guerre du nord contre la Suède. Il construisit la forteresse de Schlüsselbourg et fit fortifier l'île de Kotline.

Puis l'idée de construire une ville sur les marécages environnants lui vint en 1706, sans doute parce que l'emplacement de Saint-Pétersbourg en faisait un port maritime le plus souvent libre des glaces et bien relié par la Neva au réseau fluvial de la Russie. L'édification de la ville releva du défi et engouffra une grande partie des ressources de la Russie dans la tradition autocratique des tsars, sans ménager le sang de son peuple : 30 000 serfs en 1706, puis 40 000 en 1707, seront enrôlés de force pour édifier la ville.

Saint-Pétersbourg fut construite sur pilotis, comme le faisaient les Hollandais. La pénurie de

maçons était telle que la construction de bâtiments en pierre demeura interdite jusqu'en 1714 dans toute la Russie, tant que les travaux sur les fondations de la ville étaient en cours. Au total, dit-on, 150 000 ouvriers périrent dans les marécages pour l'édification de Saint-Pétersbourg

.La fondation de Saint-Pétersbourg s'accompagna de profonds changements sociologiques souhaités par l'empereur et concrétisés par des lois. Les Russes de Saint-Pétersbourg s'habillent désormais « à la française », se rasent la barbe. Ils circulent dans la ville nouvelle dans des embarcations à voile sous peine d'amende. Ces changements visent à occidentaliser la population russe de Saint-Pétersbourg afin de motiver les marchands occidentaux à venir commercer en Russie, et aussi à familiariser les Russes avec la navigation, pour former des « gens de mer » indispensables à l'essor de la marine russe et à la croissance du commerce.

Vie amoureuse

Les contemporains de Pierre le Grand ont noté qu'il était bisexuel. Dans ses *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la cour de Russie : sous les règnes de Pierre-le-Grand et de Catherine I^{re}*, le Breton Villebois relate les détails de ses relations avec ses pages et écrit notamment :

« Les habitudes vicieuses auxquelles nous faisons icy allusion sont si peu considérées en Russie comme un crime, que les lois n'édicte aucune peine contre ceux qui s'en rendent coupables. Parmi les soldats seulement, ceux qui sont pris en flagrant délit passent trois fois par les baguettes. Cette punition a été ordonnée par le règlement militaire fait par Pierre I^{er}, qui luy-même n'étoit pas plus exempt que les autres de ce vice. Il étoit un vray monstre de luxure, et, quoique laborieux, il s'abandonnoit parfois, si l'on peut s'exprimer ainsy, à des accès de fureur amoureuse dans lesquels l'âge et le sexe même luy importoit médiocrement »

Il a ainsi pris pour amant un aventurier suisse, François Lefort, qu'il remplace par le *denchtchik* Alexandre Menchikov, à la mort de Lefort.

Lors de sa visite triomphale de trois mois en France, en 1717, Pierre le Grand fit la connaissance du « premier acteur tragique de Paris », Michel Baron, et lui donna son épée en signe de reconnaissance pour son talent. Curieux (muni d'un carnet pour noter tout ce qu'il juge intéressant), il s'imprégna de la culture, de la science et des technologies pour en faire bénéficier son pays et l'européaniser. Il prend sa revanche en rencontrant Louis XV puisque juste avant de monter sur le trône, il avait été accueilli chaleureusement par toutes les cours d'Europe, excepté celle de Louis XIV qui méprisait la Russie, la considérant comme un pays d'arriérés.

Durant ce voyage, il fut impressionné par la Machine de Marly, la pompe hydraulique du château de Versailles

Pierre le Grand décède le 8 février 1725 à 52 ans, le denega d'argent disparaîtra avec sa réforme monétaire.

12 empereurs lui succéderont jusqu'à la Révolution d'Octobre de 1917, tous frapperont des dengas de cuivre dont le poids diminuera progressivement. Le denega ne survivra pas à la chute de l'empire.



Pierre Ier



Diverses années pour Anne Iere, Elisabeth Iere, Nicolas Ier et Nicolas II ainsi qu'un poluschka d'Alexandre Ier